

Depuis plus d'un an, elle vit les pieds dans l'eau

Ça fait un an et demi que Hamida habite dans un appartement loué par Côte d'Azur habitat. Depuis, elle ne compte plus les soirées qu'elle a passées à éponger son sol. Témoignage.

Tous les matins, quand je pose le pied par terre, j'ai peur de marcher dans de l'eau », articule Hamida. Avec son mari et son fils de deux ans, la jeune femme a emménagé dans un appartement HLM du bailleur social Côte d'Azur habitat à Nice Nord, en mai 2020. « C'était mon premier appartement, je voulais faire quelque chose de joli », raconte-t-elle. Finalement, elle se retrouve confrontée à des problèmes d'inondation réguliers et de moisissure.

Douche à la piscine municipale

En dix ans, trois familles se sont succédé dans cet appartement, situé au rez haussée. Et toutes ont été confrontées à des problèmes liés à la colonne d'eau de l'immeuble, qui ne s'évacue pas. « L'eau coule contre le mur ou en bas de la douche. Sur neuf étages, quand quelqu'un se douche, ça arrive chez moi », lâche-t-elle. Résultat : certains jours, Hamida ne peut ni faire la vaisselle, ni se doucher.

Elle a donc fini par utiliser son abonnement à la piscine municipale pour prendre une douche avec son bébé. « On sortait de la piscine, propres. Puis on rentrait ici, marcher dans la saleté », résume la jeune mère.

Des colonnes « vieillissantes »

La famille patauge donc, au sens premier du terme. Car, régulièrement, le sol de l'appartement est inondé, avec parfois jusqu'à cinq



Côte d'Azur habitat assure que tous les travaux nécessaires à la réfection de l'appartement d'Hamida, à Nice Nord, seront pris en charge par ses soins. (Photo Eric Ottino)

centimètres d'eau. « On éponge, on passe la serpillière... c'est énormément de stress, on ne dort plus », continue Hamida. Qui reprend, la voix brisée : « J'ai même fait une fausse couche au bout de deux mois, je n'en peux plus ».

La jeune femme a sollicité Côte d'Azur habitat plusieurs fois pour faire déboucher sa colonne d'eau. Au point que, à force d'intervention, cette dernière s'est fissurée. « Ça se rebouche toujours après, il faut changer la colonne », soupire-t-

elle. Contacté le 14 octobre, Côte d'Azur habitat confirme que les colonnes d'eau descendantes, « vieillissantes », de cet immeuble seront changées cette année. « Chaque rapport précise que la colonne se bouche à cause de la présence de couches, serviettes hygiéniques... et d'autres choses qui ne devraient pas se trouver là. Nous allons donc également renforcer les campagnes d'information sur ce sujet », avance Jérôme Tacconnet, le directeur général du bailleur social.

Deuxième problème de la famille : la colonne d'eau de leur voisine est aussi cassée, infiltrant la chambre du petit garçon. « Le mur moisi, la chambre n'a même pas de porte. Je suis obligée de tout le temps aérer, parce que mon fils tousse tout le temps », déplore Hamida. Qui précise qu'elle n'a pas encore parlé de ce problème à son bailleur social. « L'urgence, c'est la colonne d'eau. Le reste, on verra après », achève-t-elle.

ALICE PATALACCI
apatalacci@nicematin.fr

Le chiffre

5,5

C'est, selon l'association régionale des organismes HLM, le **pourcentage de rotation (le nombre de départs) dans les logements sociaux de Nice.**

Au niveau national, ce chiffre est en baisse. Selon l'Union sociale de l'habitat, il est passé de 10,3 % en 2011 à 8,8 % en 2019. « Ce faible taux de rotation témoigne du fait que, après le parcours du combattant pour obtenir un logement social, une fois qu'on en a obtenu un, on ne parvient plus à en sortir. Empêchant ainsi de libérer le logement pour une nouvelle famille », analyse David Nakache, président de l'association Tous citoyens. Qui ajoute : « À Nice, c'est, avec le manque de construction de logements sociaux neufs et la faiblesse des reconversions de logements privés en logement sociaux, l'un des trois principaux leviers à actionner pour améliorer la situation ».

Malvoyante, elle voit désormais à travers les yeux d'Ouba

Aujourd'hui en France, 2 millions de personnes souffrent de déficience visuelle. Parmi elles, environ 61 000 sont atteintes d'une cécité complète et 207 000 de profonde. L'association Les chiens guides d'aveugles de Provence Côte d'Azur Corse vient en aide à ces personnes en leur proposant un compagnon canidé. Depuis 50 ans donc, l'organisme forme et remet gratuitement des chiens guides aux malvoyants et malvoyantes qui en font la demande. « Pour 2021, l'association prévoit de remettre 20 chiens guides sur l'ensemble de notre secteur d'activité », déclare Margaux Passeri, chargée de communication.

Une amitié est née

Marie-Dominique, résidente niçoise et malvoyante, est la 16^e personne à recevoir un chien guide cette année. Ouba, une jeune femelle labrador sable va donc dorénavant accompagner sa nouvelle maîtresse

dans son quotidien et lors de tous ces déplacements. « On se ressemble un peu toutes les deux, depuis deux semaines on apprend à se connaître et je dois dire que nous formons une belle équipe », se réjouit Marie-Do.

Comme tous les chiens de l'association, Ouba a suivi une longue formation auprès des équipes de l'organisme. Arrivé à peine âgée de deux mois, le jeune labrador a été placé dans une famille d'accueil bénévole afin d'apprendre, notamment, les règles d'obéissance. Dix mois plus tard, il retrouve l'association pour commencer sa formation de chien guide aux côtés de Sandrine, son éducatrice. Au cours des 8 mois suivants près de 50 ordres vont lui être appris pour qu'il soit prêt le jour de la remise. Remise, qui a eu lieu récemment, en pleine Fête nationale des chiens guides.

ARNAUD FOLLIN-ARBELET



Marie-Do et Ouba accompagnées par Philippe Duval, le président de l'association et Sandrine l'éducatrice d'Ouba. (Photo A. F.-A.)